Au bout du voyage

Je pense que Mme Eveline pourrait reprendre les mots de saint Paul lorsqu’il se sentait arrivé au bout du voyage et les faire siens : « Je me suis battu, j’ai tenu jusqu’au bout de la course, je suis resté fidèle. » Dans cette phrase, il tourne son regard vers Dieu, assuré qu’il l’accueillera auprès de lui. Il dit encore : «  Je n’ai plus qu’à recevoir la récompense du vainqueur… le Seigneur me la remettra… »

Si l’on entend ces mots de Paul en pensant à la vie de Mme Eveline, une consolation et une espérance devrait nous habiter. Elle aussi, elle a bien travaillé. Elle aussi, elle s’est donné pour être fidèle à son rôle d’épouse et de mère. Elle aussi elle s’est appliqué pour être au service des siens et de Dieu. Elle aussi, elle a eu le souci de semer le bien autour d’elle. En plus de reprendre les mots de Paul, elle a incarné la femme vaillante de notre première lecture.

Dans la vie, chacun a ses forces et ses faiblesses. Aujourd’hui, pensons surtout aux qualités et aux talents qui vous ont permis de l’aimer aussi fort et de l’apprécier. Dans la présentation du début, deux grandes qualités étaient développées : sa persévérance et sa générosité. Chacun de vous, vous avez reçu de sa personne car elle s’est donnée en entier. Elle faisait partie de la génération de femme qui s’oubliait. Leur bonheur, c’était de voir les siens heureux. Elle cultivait un grand jardin mais le plus grand, était à l’intérieur d’elle. 2-3 rangs de patience, un de bonté, une belle plate-bande d’accueil pour que ça soit beau, de la bonne humeur, il faut en semer au besoin car il ne faut pas en manquer. Du respect, ça l’a toujours sa place et ça goûte bon dans n’importe laquelle des sauces. Pis ben de l’amour, si on n’en sème pas, on va manger maigre toute l’année. Ensuite, il faut arroser, il faut cercler, engraisser le terrain. Un jardin, cela ne pousse pas tout seul. Avec le temps on voit la récolte mais que d’efforts ! Il faut de la foi et de l’abandon pour tout bon jardinier.

Si nous sommes dans une église, c’est pour célébrer une vie qui n’a pas été étrangère à Dieu et surtout parce que Mme Eveline n’a pas été étrangère à Dieu. Elle l’a mis de son côté pour l’aider dans son jardinage et dans tout son travail.

Sans savoir les Évangiles par cœur, elle les intuitionnait. Elle avait le regard que Dieu porte sur nous, un regard d’amour. Un amour indéfectible, ouvert au pardon. Un amour qui ne veut que la vie et qui est capable de donner même au-delà de la mort.

Les paroles de Jésus que nous venons d’entendre sont merveilleuses et réconfortantes : « La volonté de Celui qui m’a envoyé, c’est que je ne perde aucun de ceux qu’il m’a donné, mais que je les ressuscite tous au dernier jour. »

Beaucoup de gens autour de nous ne croient pas à ces paroles. Beaucoup vivent comme si tout finissait avec la mort. Les croyants pensent autrement. Ils sont assurés que la mort est la fin d’un voyage mais le début d’un autre. Cette conviction est nourrie par le passage que le Christ a fait pour nous.

Il se peut que nous ayons des doutes, accueillons-les. Il se peut que notre foi soit ébranlée parfois. À vous qui avez connu Mme Michaud, je vous pose une question : Comment humainement auriez-vous vécu la maladie de Mme Michaud ? Quelle force faut-il avoir pour vivre aussi sereinement cette épreuve ? J’en reviens à son jardin intérieur. Même si sa santé ne lui permettait pas de travailler physiquement, ce qu’elle avait cultivé intérieurement, elle pouvait toujours l’entretenir et le voir pousser. Je crois donc que sa plus grande force, c’est d’avoir fait confiance à Dieu. Et sa maladie, elle l’a partagée avec lui.

Très honnêtement, l’exemple de Mme Michaud me touche profondément. Il me ramène à mon expérience, à mon jardin et à ma relation à Dieu. Est-ce que je cultive correctement ma vie intérieure? Est-ce que je travaille avec lui ?

Si je crois en Dieu, c’est que j’ai vu des signes de sa présence. Mme Michaud, pour moi en est un.

Je n’ai pas la prétention d’avoir la vérité. Mais j’aime croire. J’aime me redire ces paroles de Jésus : « La volonté de mon Père, c’est que tout être humain qui croit en lui obtienne la vie éternelle. »

Je redis ces paroles en pensant à Mme Eveline. En votre nom, je demande que ces paroles se réalisent pour elle. Je demande pour elle le bonheur, la paix et la joie d’une nouvelle vie. Que Dieu, avec qui elle a jardiné pendant des années l’accueille. Qu’il lui ouvre les bras et qu’il lui redise qu’il est un Dieu qui tient sa Parole. Qu’il lui redise aussi l’amour qu’il lui porte depuis le jour de son baptême.

Au bout de sa vie, sainte Thérèse de Lisieux a écrit : « je ne meurs pas, j’entre dans la vie ». Que notre sœur entre aussi dans la vie.